



## CONSUMMATION

## Le drive prend son essor

Le client commande en ligne puis part chercher ses courses lui-même dans les points de distribution. Il s'évite ainsi certains frais. Une demande qui progresse en Suisse. **PAGE 21**

# L'ACTU

SUISSE | MONDE | ÉCONOMIE

**SECOURS** Envoi d'un porte-avions américain et appel aux dons lancé par l'ONU.

## L'aide humanitaire s'organise pour les sinistrés philippins

La mobilisation s'accélère pour porter secours aux sinistrés philippins, victimes du typhon Haiyan. Lundi soir, les États-Unis ont annoncé l'envoi du porte-avions «George Washington». Le bâtiment, en escale à Hongkong, devrait être sur place ce soir, avec deux croiseurs, l'«Antietam» et le «Cowpens», en plus d'un destroyer, le «Mustin». La flotte, forte de 7000 hommes, devra épauler les médecins et les équipes humanitaires en mettant à disposition une trentaine d'hélicoptères ainsi que les moyens hospitaliers et logistiques du porte-avions, capable de produire 1,5 million de litres d'eau par jour. La Grande-Bretagne a aussi mobilisé des navires.

## Armada de secours

Cet effort s'ajoute aux douze avions gros porteurs de l'US Air force arrivés lundi à Tacloban, la capitale de l'île de Leyte, ravagée par des vents de plus de 300 km/h l'heure de l'un des plus puissants cyclones jamais enregistrés. Les États-Unis, historiquement très proches des Philippines, ne sont pas les seuls à sonner le tocsin. Des pays voisins, comme le Japon ou l'Australie, mobilisent leur aide, offrant chacun plus de 10 millions de dollars, tandis que la Malaisie, Brunei et Taïwan dépêchent des équipes de secouristes. Seule la Chine, qui entretient des relations diplomatiques très tendues avec Manille, n'a pas manifesté sa solidarité, se contentant d'envoyer symboliquement 100 000 dollars.

La mobilisation n'a pour l'instant pas vraiment soulagé les rescapés du typhon, qui manquent d'eau, de nourriture et de médicaments. La catastrophe a fait officiellement plus de 1700 morts, mais les autorités recon-



Quatre jours après le passage de l'un des plus puissants typhons de l'histoire, l'ampleur du cataclysme est encore difficile à saisir. KEYSTONE

naissent que le bilan sera beaucoup plus lourd, et avancent le chiffre d'au moins 10 000 disparus. Plus de 10% de la population ont été affectés. Dans Tacloban, où plus de la moitié des maisons et des immeubles sont inhabitables, on compte 660 000 sans-abri. De nombreuses localités restent coupées du monde depuis la catastrophe. «Ce qui nous inquiète le plus est qu'il y a encore beaucoup de zones d'où ne nous provient aucune information, et généralement ce silence signifie que c'est pire encore», souligne Joseph Curry, de l'ONG Catholic Relief Services.

## Etat d'urgence

Dans Tacloban, où les cadavres en décomposition gisaient encore au milieu des rues hier, la colère monte. Des survivants se sont emparés d'armes pour piller les commerces. A l'aéro-

port, une foule s'agglutinait dans l'espoir de fuir au plus vite, tentant de prendre d'assaut les avions militaires. Le gouvernement philippin, débordé, est incapable de faire face aux besoins, même les plus urgents, alors que les structures du pouvoir local ont disparu, physiquement et moralement, dans le

drame. Le président Benigno Aquino a décrété l'état d'urgence et envoyé dans l'île des centaines de militaires. Le déploiement de force ressemble à un aveu de faiblesse. «La seule chose qui marche pour l'instant, c'est l'armée. Et ce n'est pas bon. On n'est pas là pour remplacer le gouvernement», a assuré le capitaine Ruben Gui-

noybay. L'arrivée des soldats, qui ont instauré des barrages, a cependant quelque peu apaisé les choses. Mais ce n'est que du provisoire. Les dégâts dans l'ensemble de la région ont été considérables. L'ONU a d'ores et déjà lancé un appel aux dons de 301 millions de dollars. **● Le Figaro avec AFP et Reuters**

## MOBILISATION EN SUISSE

Dix-huit experts de l'Aide humanitaire de la Confédération étaient déjà à pied d'œuvre hier. Ils devraient être une vingtaine aujourd'hui. L'aide de première urgence se concentre sur la distribution de denrées alimentaires, d'eau, de soins médicaux et de couvertures pour plusieurs centaines de milliers de victimes.

De son côté, la Croix-Rouge suisse va engager un million de francs dans l'aide d'urgence en faveur des victimes du typhon.

Le 18 novembre, la Chaîne du Bonheur organisera, elle, une journée nationale de solidarité en faveur des victimes. L'organisation avait déjà récolté 2,15 millions de francs hier matin. Au total, douze ONG partenaires planifient des interventions sur les lieux de la catastrophe. **● ATS**

## GALERIE PHOTOS



Retrouvez notre complément d'images

sur le site de votre journal

## INFO

**Pour faire un don:** Chaîne du Bonheur compte postal 10-15000-6 (mention «Typhon Haiyan») ou sous www.bonheur.ch.

**Association Caméléon Suisse:** IBAN – CH05 0900 0000 1266 7313 2

## L'AVIS DE



**LAURENCE LIGIER**  
VICE-PRÉSIDENTE  
DE L'ASSOCIATION  
CAMELEON SUISSE,  
AIDE AUX ENFANTS  
PHILIPPINS VICTIMES  
D'ABUS SEXUELS

### Gérer la phase post-traumatique

Un de nos foyers situé dans le village de Passi, au nord de l'île de Panay, c'est-à-dire pas directement sur la trajectoire du typhon, a été sérieusement endommagé. Toiture emportée, chutes d'arbres, dégâts causés par les fortes pluies... Et, dans les villages environnants, on recense quelque 150 familles sinistrées.

C'est là que vivent des enfants dont nous nous occupons dans le cadre de nos parrainages scolaires. Il nous faudra reconstruire des maisons de bambous, une opération que nous venions d'achever suite au passage de Quinta en décembre dernier. Heureusement nous ne déplorons aucune victime.

Les liaisons restent très difficiles. L'électricité, le téléphone et internet sont toujours coupés, mais nos permanents peuvent se rendre à une heure et demie de route dans la ville voisine d'Iloilo pour maintenir un contact au comptegouttes avec nous. Nous devons aussi nous employer à gérer la phase post-traumatique.

Le pays est jeune avec 60% de moins de 25 ans et ce drame risqué de rendre plus délicate la situation de beaucoup d'enfants.

Cette année, les Philippines ont dû endurer ce supertyphon, un cyclone et un séisme. C'est aussi pourquoi nous lançons un appel aux dons. **● PHV**

## TÉMOIGNAGES...



**JOCELYNE GIRARD**  
LE LANDERON

## «Évacuer, mais évacuer où?»

Jocelyne Girard, est établie en Suisse depuis 19 ans. Ses parents vivent dans le village de Kawyan au centre de l'archipel.

«Je viens d'avoir des nouvelles de mes parents, j'étais très inquiète. Leur maison est à une centaine de mètres de la mer. Les communications sont toujours impossibles. C'est une connaissance qui a pu me rassurer juste avant midi. Le village est bien abîmé, mais il n'y a pas de morts. La maison de mes parents n'a plus de toit, comme toutes en fait, mais tout le monde ira bien, nous avons vraiment de la chance. Le village voisin a, lui, été plus touché, il y aurait des victimes. Jeudi soir, je ne me sentais pas bien. J'avais eu un dernier contact avec mes pa-

rents mercredi. Ils se préparaient à la venue du cyclone. Un militaire était venu leur dire qu'il fallait évacuer. Mais évacuer où?»

Mon frère vit à Manille, je lui ai envoyé un peu d'argent pour qu'il puisse acheter de la nourriture pour mes parents. L'aide est importante, mais mes parents habitent dans un petit village et l'aide va d'abord dans les villes. Mon frère devrait pouvoir partir de Manille jeudi. J'espère qu'il pourra arriver au village le même jour. Mais il devra prendre deux vols, puis le bateau et finir la route probablement en louant une petite moto. Kawyan, le village de mes parents, est à peu près à 3h de voiture de Tabango.»



**CLAIRE G.**

## «J'ai pris des nouvelles grâce à Facebook»

Philippine établie en Suisse depuis treize ans, Claire G. était depuis quatre jours sans nouvelle de son neveu qui poursuit des études dans la région de Tacloban sur l'île de Leyte (centre). Claire a souhaité rester anonyme.

«J'ai suivi les événements sur internet. Je n'arrivais pas à appeler. Les communications ne passaient plus. Je surveillais les familles de notre région sur Facebook pour essayer d'obtenir des informations sur nos proches. Mon neveu est le seul membre de ma famille très proche dont nous n'arrivons pas à avoir de nouvelles. Nous avons demandé aux personnes sur place d'essayer de le retrouver et de nous faire suivre d'éventuelles informations. Nous avons aussi demandé à

nos cousins de Manille d'essayer de partir sur place à Tacloban pour tenter de le retrouver le plus vite possible. Mais la région est restée inaccessible durant deux jours au moins.

Finalement, il a pu téléphoner à ma sœur, sa mère pour la rassurer. Comme lui, d'autres ont pu bénéficier d'une connexion internet ou de trois minutes pour appeler des proches. Il a passé ces derniers jours avec la famille de sa copine. Le toit de la maison s'est envolé, l'un des murs fissuré mais la maison a tenu.

Nous sommes soulagés. Maintenant nous essayons de trouver une solution pour le faire sortir et partir vers Manille chez mon père.» **● PROPOS RECUEILLIS PAR YANN HULMANN**